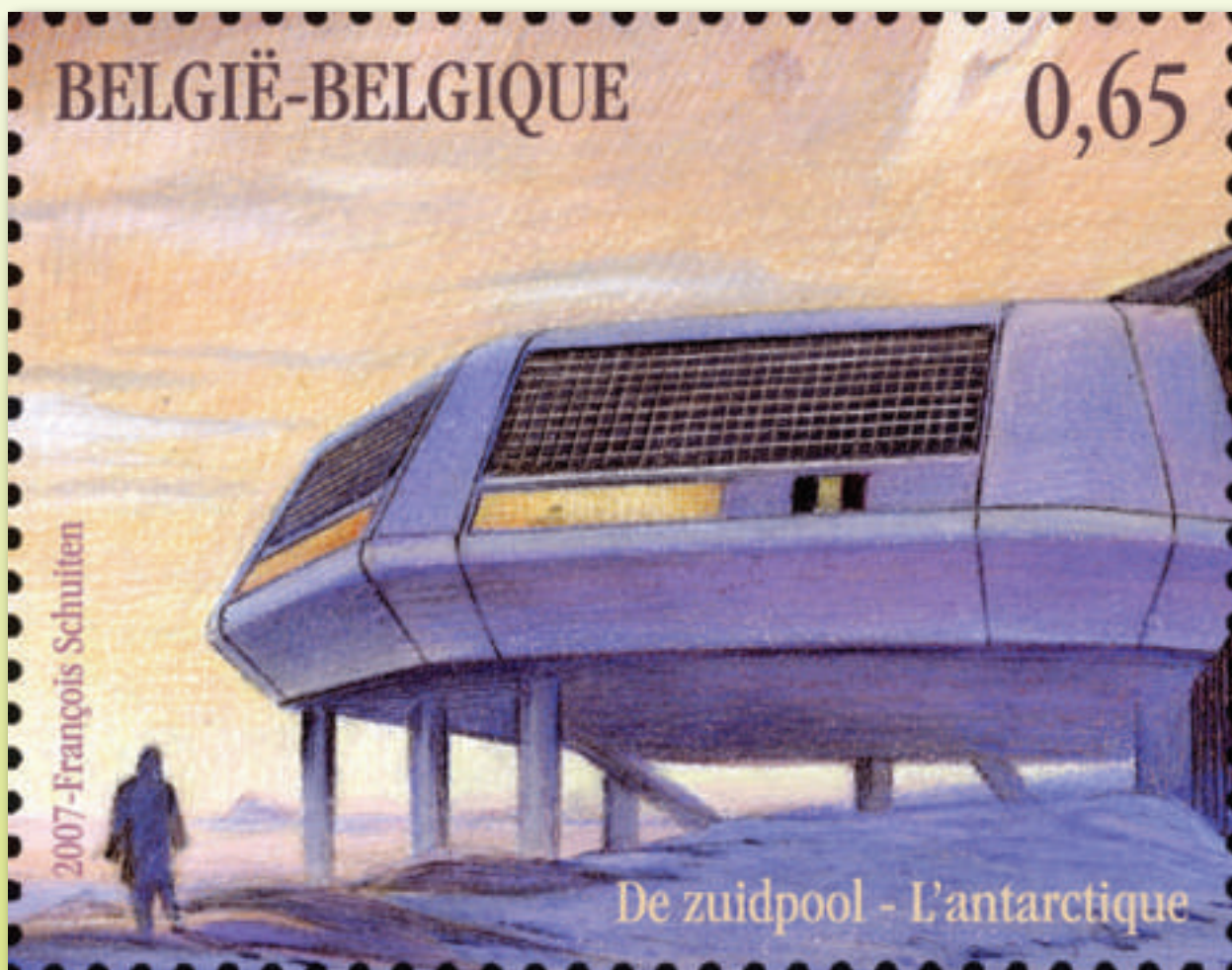




Belgaphil 10

Trimestriel - paraît en Janvier - Avril - Juillet - Octobre

3 - Le Mot du Président • 4 - Retour de la Belgique sur le 6^e continent: l'Antarctique •
11 - L'Astrophilatélie • 14 - Interview de Roland De Swaef • 19 - Un jubilé particulier •
22 - Agenda: Informations et Communiqués





Antwerpfilafn

FNIP

Salon International de la Philatélie et de la Numismatique



13 & 14 sept. 2008 **antwerp expo**

Jan van Rijswijcklaan 191
2020 Anvers

Samedi de 10h00 à 18h00

Dimanche de 10h00 à 16h00

Entrée: € 3.00

FNIP VZW BOEKENBERGLEI 181-3 BE-2100 DEURNE

www.fnip.be - info@fnip.be - tel.: +32(0)486 96 22 85 - fax: +32(0)3 233 89 70

En collaboration avec la FNIP nous offrons à nos lecteurs une entrée gratuite:

Présenter ce bon à l'entrée pour une entrée gratuite le 13 sept. ou le 14 sept. 2008

nom:

adresse:

.....

.....



COORDINATION

Président

Eddy Van Vaeck
Rue Longtin 44
1090 BRUXELLES
e.vanvaeck@klbp.be
+32 2 423 23 22

Secrétaire

Constant Kockelbergh
Avenue des Cerisiers, 21
1330 RIXENSART

Trésorier

R. Duhamel
Avenue des Erables, 14
B-1420 BRAINE-L'ALLEUD
robertduhamel@skynet.be
n° compte "Fédération"
210-0583900-12
BIC: GEBABEBB
IBAN: BE19 2100 5839 0012

Collaborateurs

Robert Duhamel
Michel Fivez
Jozef Ghys
Constant Kockelbergh
Bernard Péters
Bruno Stes
Ivan Van Damme
Filip Van der Haegen

Traducteurs

Constant Kockelbergh
Bernard Péters
Marcel Van der Mullen

Tirage

12 000 exemplaires

Prix

GRATUIT pour les membres
de la F.R.C.P.B.
€ 15,00/an abonnement

Prochain numéro

Belgaphil n° 11 paraîtra le
31 juillet 2008.
Pour être publiés dans les
meilleures conditions, vos
textes et communiqués doi-
vent parvenir à la rédaction
au plus tard le 2 juin 2008.
Rédaction Belgaphil p/a
Ivan Van Damme
Vijverstraat 19
B-9881 Bellem
E-mail: naviemmadnav@
skynet.be

Responsabilité

Chaque auteur reste
responsable du contenu de
son article.

Le Mot du Président

Eddy Van Vaeck - Président National de la F.R.C.P.B.



A

la lecture de ces quelques mots, notre
assemblée générale statutaire sera peut-
être du passé.

Comment s'est-elle déroulée ? Vous l'aurez peut-être appris par vos délégués de clubs ou provinciaux. Pour le comité de gestion journalière, c'est toujours une journée fructueuse, celle où on a le plus de contact avec les clubs, celle où on partage nos idées et celle où nous rencontrons nos amis philatélistes. Chez beaucoup d'entre vous, persiste l'idée que c'est une réunion ennuyeuse et sans intérêt, où il n'y a rien à apprendre. Rien n'est moins vrai ! C'est toujours une réunion passionnante et animée et nous espérons la maintenir ainsi.

C'est le dernier numéro avant les vacances aussi je voudrais une fois de plus inviter tous les philatélistes, les jeunes et les moins jeunes, à visiter au WEX à Marche-en-Famenne l'Exposition Nationale du 25 au 28 septembre 2008.

Nos collègues méritent amplement votre visite. Ils travaillent d'arrache-pied pour présenter aux philatélistes ce qui se fait de mieux pour le moment.

Les lieux de préventes pour 2009 seront connus dans quelques semaines et je suggère aux associations intéressées de ne pas hésiter à poser leur candidature. Une seule prévente sera accordée par province et les expositions régionales sont prioritaires, tenez-en compte.

Si nous ne devons plus nous rencontrer d'ici là, je souhaite à tous les lecteurs de Belgaphil, des vacances très agréables et surtout très ensoleillées.

Votre Président ☺

Retour de la Belgique sur le 6^e continent:

Le continent Antarctique s'est formé suite au Gondwana, qui suivant la théorie sur la dérive des continents de A. Wegener géophysicien allemand détermina que la fragmentation de la masse continentale, autrefois d'un seul tenant regroupant l'Amérique du Sud, l'Afrique, Madagascar, l'Arabie, l'Inde, l'Australie et l'Antarctique, en des morceaux actuellement très éloignés, mais qui rapprochés donnent encore l'apparence de s'emboîter les uns dans les autres. Cette dislocation se serait produite il y a environ 240 millions d'années.



L'Antarctique est une vaste région continentale s'étendant autour du pôle Sud jusqu'aux abords du cercle polaire.

Le continent Antarctique est presque entièrement recouvert par la glace : seuls émergent quelques alignements montagneux. La calotte glaciaire (inlandsis), dont l'épaisseur dépasse par endroits 3.000 mètres, possède un volume estimé à 32 millions de km³ capable, dans l'éventualité d'une fonte de la glace due au réchauffement de la planète et à l'effet de serre, de relever le niveau moyen des mers de 70 mètres environ.

Des banquises (ice-shelf) se prolongent même loin dans la mer : les plus importantes sont celle de Filchner, au sud de la mer de Weddell, et celle de Ross, qui constitue un socle de glace se terminant par un front glaciaire appelé barrière de Ross.

Le continent Antarctique est ceinturé par des océans que l'on réunit parfois sous le nom d'océan Antarctique. Cet océan se divise en plusieurs mers : la mer de Weddell, entre la péninsule Antarctique et la terre de Coats, la mer de Bellingshausen entre l'île Alexandre et l'île Thurston, la mer d'Amundsen entre l'île Thurston et le cap Dart, la mer de Ross comprise entre la terre



l'Antarctique



Robert Duhamel: Trésorier national de la F.R.C.P.B.

Marie Byrd à l'est et la terre Victoria à l'ouest, la mer Dumont d'Urville qui comprend les eaux qui s'étendent en face de la terre Adélie.

Le climat du continent Antarctique est influencé par plusieurs facteurs :

- * sa position par rapport au pôle Sud qui implique des influences astronomiques ;
- * son altitude élevée ;
- * son isolement par rapport aux autres continents qui intensifient encore le climat polaire.
- * surmonté par un anticyclone permanent, la région qui entoure le pôle connaît les plus grands froids, aggravés par de violents blizzards.

Deux saisons, très différentes l'une de l'autre, se partagent l'année. L'hiver glacial, plongé dans la nuit polaire, connaît des moyennes de températures comprises entre -20° et -30°C dans la région côtière et inférieure à -40°C à l'intérieur. Il s'achève en novembre et alors la transformation est rapide : le jour grandit et atteint vite une durée de 20 heures ; à ce moment, le thermomètre commence à s'élever de peu au-dessus de zéro.

L'été atteint son apogée en janvier, sans toutefois parvenir à l'intensité de l'été arctique où tout renaît.

Le climat qui règne sur le continent Antarctique crée des conditions très défavorables à la vie : en fait, les régions intérieures du continent sont, même en été, complètement désertes.

Sur les côtes de la péninsule Antarctique, de la terre Victoria, des mers de Ross et de Weddell apparaissent en été des manchots et des phoques qui vivent en colonies abondantes. La végétation n'est représentée que par quelques taches de mousses et de lichens et des algues d'eau douce. Les mers sont, au contraire, foisonnantes de vie, davantage que les mers chaudes, grâce à la surabondance de diatomées. Le plancton entre en activité au début de l'été et passe par la phase léthargique en hiver, il permet l'existence d'un grand nombre d'espèces de poissons et de cétacés. Les baleines, pourchassées depuis deux siècles par des flottilles venues de partout, se sont réfugiées dans la zone des glaces flottantes, notamment dans la mer de Ross.

Les explorations

Les bases continentales utilisables pour atteindre le pôle Sud – Terre de Feu, Nouvelle-Zélande, Tasmanie – étant à plus de 3.000 km, l'approche du continent Antarctique n'a pu se faire que progressivement.

Belgaphil

La première date importante dans l'histoire de la découverte du 6^e continent est le 17 janvier 1773 : une expédition organisée par l'Anglais James Cook franchit le cercle polaire en trois points sans toutefois pouvoir approcher l'Antarctique.



Au XIX^e siècle, les voyages se multiplient : en novembre 1820, l'Américain Nathaniel Palmer aperçoit pour la première fois le continent.



A la fin d'un voyage effectué en 1819-1821 sur le Vostok, l'officier russe Fabian von Bellingshausen découvre les îles Pierre 1^{er} et Alexandre, les premières terres explorées au-delà du cercle polaire.



Au cours des années 1839-1840, les grandes explorations du Français Dumont d'Urville, découvrent les terres Louis-Philippe et Joinville et la terre Adélie.

L'Anglais James Clark Ross atteint la terre Victoria, découvre le volcan Erebus et s'arrête, en février 1842, devant le socle de glace qui porte désormais

son nom – barrière de Ross – à 78°10' de latitude sud établissant ainsi un record qui devait tenir cinquante-six ans.

Jusqu'aux environs de 1890, de nombreux voyages sont effectués, surtout par des navigateurs américains.

Les expéditions sur le continent Antarctique s'accroissent vers la fin du siècle : en 1893, le Norvégien C. A. Larsen atteint la terre du roi Oscar II.



L'expédition organisée par le Belge Adrien de Gerlache sur la Belgica est la première véritable expédition internationale, passant plus d'un an sur le continent Antarctique. Les savants de diverses nationalités qui la composent recueillent une foule de renseignements scientifiques précieux.



Parmi les innombrables éloges qui furent prononcés ou écrits, il en est un qui convient tout particulièrement. Il s'agit d'une phrase publiée en 1935 et due à la plume d'un autre grand explorateur des pôles, le Dr J.-B. Charcot.



« Le pôle fut conquis parce que de Gerlache, le premier, osa affronter un hivernage antarctique »

De nouvelles expéditions

En 1901, Robert Falcon Scott hiverna dans la baie Mc Murdo et, pendant l'été 1901-1902, arriva en traîneau à 745 km du pôle Sud.

Le Dr Charcot hiverna dans l'île Booth et explora une partie de l'île d'Alexandre.

Le capitaine William S. Bruce hiverna dans les Orcades du Sud.

En 1903, l'Argentine organisa sa première expédition australe à l'île Laurie et y installa une station météorologique.

Le 20 février 1904, l'Argentine installa le premier bureau de poste de la région antarctique, confié à H. A. Acuña pour les Orcades du Sud.

En 1907, Sir Ernest H. Shackleton monte une expédition ayant pour but le pôle Sud géographique et magnétique, il parvint à déterminer le pôle Sud magnétique.

En 1908, deuxième expédition du Dr J.-B. Charcot, il explora l'île Adélaïde, découvrit la Terre de Charcot et visita la Terre d'Alexandre I^{er}.

Le 14 décembre 1911, Roald Amundsen atteignit le premier le pôle Sud géographique et y planta le drapeau norvégien.



Les expéditions se succédèrent; organisées par le Japon (1911), l'Australie (1911), l'Allemagne (1912), l'Angleterre (1912), le Chili, les Etats-Unis, etc.

En 1916, une nouvelle expédition de Sir Ernest H. Shackleton resta prisonnière des glaces en mer de Weddell et sombra mais fut sauvée par le pilote Chilien Pardo et put ainsi rejoindre les Shetland du Sud.



En 1928, Sir Hubert Willkins fût le premier à utiliser l'avion pour explorer les terres antarctiques.



De 1928 à 1930, l'Américain Richard Evelyn Byrd entreprit plusieurs explorations aériennes.



De 1934 à 1948, des expéditions furent montées par le Britannique John Rymill, l'Américain L. Ellsworth, le Norvégien Lars Christensen, l'Allemand von Richter, le Français A. Liotard et l'amiral Byrd.



Le major K.S. Pierson-Butterfield explora en 1948 la baie Marin Darrel et sauva une mission scientifique anglaise disparue depuis 3 ans.

Le sauvetage fût effectué grâce à un avion catapulté depuis le navire « John Biscoe » et piloté par Peter Borden.



De 1957 à 1961, la Belgique organisa plusieurs campagnes à la base Roi Baudouin, mise en service le 11 janvier 1958.



1957 / 1958, chef d'expédition : Baron Gaston de Gerlache de Gomery.

1959 / 1960, chef d'expédition : capitaine aviateur F. Bastin. Campagne d'été « Iris I ».

1960 / 1961, chef d'expédition : major aviateur G. Derom. Campagne d'été « Iris II ».



La première base Roi Baudouin a été abandonnée en février 1961.

En association avec les Pays-Bas, de nouvelles expéditions furent mises sur pied de 1964 à 1967, pour ces dernières une deuxième base fut érigée à 300 mètres.

1964 / 1965, chef d'expédition : ingénieur Luc Cabes.

1965 / 1966, chef d'expédition : ingénieur Winoc Bogaert. Campagne d'été de janvier à février 1965.

1966 / 1967, chef d'expédition : géologue T. van Autenboer.



L'Année Géophysique

Internationale

C'est à l'occasion de l'Année Géophysique Internationale (A.G.I.) 1957-1958 que le continent antarctique est devenu le siège d'une activité intense et systématique, par des personnalités et des scientifiques de douze pays : Argentine, Australie, Belgique, Chili, Etats-Unis d'Amérique, France, Grande-Bretagne, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Union Sud Africaine et Russie pour réaliser des programmes communs d'observations coordonnées et simultanées.



Etude de l'hipsométrie



Topographie des côtes



Station météorologique de la base Dumont d'Urville en Terre Adélie

Lors de cette A.G.I., douze bases furent installées sous le commandement de Sir Vivian Fuchs.

Ces bases réalisèrent différents programmes : relevés topographiques, teneur en ozone, mesures ionosphériques, recherches géologiques, géophysiques, géomagnétiques, biologiques, et l'observation d'aurores, de rayonnements solaires, des parasites radio baptisés « murmures ».

A partir de 1964, les recherches scientifiques furent repliées sur six bases : Adélaïde, Déception Iceland, Stonington Island, Argentine Iceland, Halley Bay, Signy Islands.

La Royal Geographical Society dirige et analyse tous les travaux des diverses expéditions.



Et la Belgique

Depuis Adrien de Gerlache de Gomery, les générations suivantes se sont investies pour continuer à représenter notre pays sur le 6^e continent «l'Antarctique», par Gaston de Gerlache de Gomery - 1957 - fils d'Adrien.

Et par les enfants de Gaston :



Bernard - 1972 (opération Deep Freeze), **Henrienne** – 1978 (campagne de fouilles à Pond Inlet), **François** – 1984 (hibernage sur l'île de Brabant).

En 1997, la Poste a commémoré le 100^e anniversaire de la première expédition belge en Antarctique.

Traité de l'Antarctique

Elaboré à l'initiative du Président Eisenhower, il fut signé le 1^{er} décembre 1959 à Washington et, le 23 juin 1961 il entra en vigueur, ratifié par l'Argentine, l'Australie, la Belgique, le Chili, la France, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, l'Afrique du Sud, l'U.R.S.S., le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique.



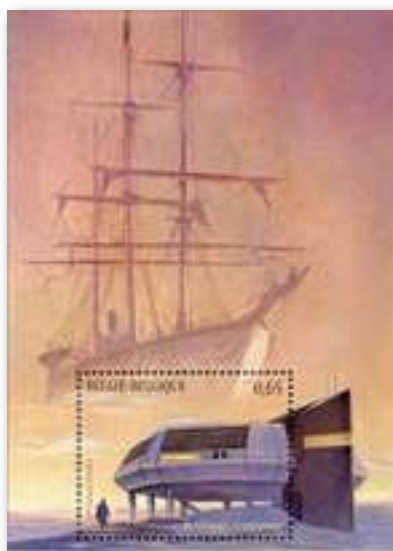
Il a pour objectif de soustraire le vaste continent polaire aux rivalités qui divisent le monde. Il fut le premier traité à proclamer la non-militarisation d'une région terrestre, de faciliter sans entraves une coopération continue de la recherche scientifique.



En 2007, la Poste, à l'occasion du 50^e anniversaire de la première station belge et de l'installation d'une nouvelle base scientifique baptisée «Princesse Elisabeth» qui sera la première station de l'Antarctique à fonctionner exclusivement à partir d'énergies durables, a émis un bloc-feuillet la représentant.

Tous les deux ans, des réunions consultatives des signataires permettent de maintenir cet esprit.

A l'aube du XXI^e siècle, la Belgique occupe à nouveau le devant de la scène de la recherche scientifique polaire en Antarctique qui a toujours exercé un énorme pouvoir d'attraction sur notre pays. ❄️





openbare postzegelveilingen

Veilingen

VAN OSSELAER

volgende veiling

zaterdag 17 mei 2008 om 13.00 uur

in zaal RUGGEHOF, Frans Van Dijkstraat 46, 2100 DEURNE BELGIE

kijkgelegenheid : vrijdag 16 mei van 17.00 tot 21.00 uur
zaterdag 17 mei van 9.00 tot 12.30 uur

WIJ VERKOPEN TEVENS UW COLLECTIE OF DOUBLETEN
EN DAT VOLGENS DE BESTE VOORWAARDEN,
NEEM CONTACT OP !!!

veilingcatalogus online

www.vanosselaer.com

info@vanosselaer.com

Koolsveldlaan 39A – 2110 WIJNEGEM – BELGIE

 0032 3 354 48 88

L'Astrophilatélie



Jacqueline Lauwers - Bekaert: Commissaire national astrophilatélie

L'astrophilatélie, une des onze disciplines philatéliques, étudie la navigation spatiale au moyen de timbres-poste, oblitérations, enveloppes et lettres se rapportant à l'espace.



fig.1 - Poste par fusée en Belgique - Roberti - 1936 : lettre expédiée par fusée postale

Un amateur d'astrophilatélie est passionné par tous les événements spatiaux et approfondira ses connaissances de l'essor de la navigation spatiale par la consultation de la littérature et des émissions philatéliques : timbres et enveloppes.

Nous pouvons admirer de belles collections lors d'expositions et plusieurs aspects de la navigation spatiale y sont abordés. Il y en a pour tous les goûts.

Une collection d'astrophilatélie se constitue en suivant l'histoire, la technologie et les réalisations scientifiques de la navigation spatiale. Elle peut



fig. 2 - France - Hammaguir - Essais de lanceurs au Sahara français. Satellite DTC, lancé le 08.02.1967 par une fusée Ariane.

en aborder tous les aspects ou seulement une partie et utilisera du matériel adéquat comme :

- * les documents traités par les administrations postales pour l'envoi par ballons stratosphériques, fusées, engins spatiaux. pour l'envoi depuis les bases de lancement, les stations de poursuite, les lieux d'atterrissages, les navires de récupération des capsules, les hélicoptères de sauvetage ou d'autres moyens de soutien.
- * timbres-poste, vignettes, tracts, enveloppes et cartes, entiers postaux et télégrammes en rapport avec les différents programmes spatiaux y compris les précurseurs les concernant.
- * les variétés des timbres-poste comme dentelures, couleurs, épreuves et essais de couleur.

Les spécificités essentielles de l'astrophilatélie sont :

- * les enveloppes et cartes oblitérées par une administration postale sur le site, à la date et au moment du lancement ou du bureau de poste le plus proche,
- * au centre de contrôle, sur le site d'entraînement des astronautes, sur le navire de récupération.

Depuis que les astronautes et les cosmonautes emportent des enveloppes et du courrier, on peut obtenir du «courrier spatial» ainsi que du courrier privé de et vers les cosmonautes et du courrier des instances officielles, e.a. Energia.



fig. 3 - Europe - Kourou, Guyane française - Ariane V20, 20^e vol de la fusée Ariane avec le satellite TV-SAT



fig. 4 - Japon - Tanegashima - Lancement du satellite BS/2a par une fusée N-12.



fig. 5 - Inde - Sriharikota - Satellite belge Proba avec la fusée indienne PSL V.



fig. 6 - Chine - Jiuquan - 3^e vol du vaisseau spatial Shenzhou, avec une lettre à bord.

fig. 7 - États-Unis - Kennedy Space Center - Vol STS-1; premier vol de la navette avec l'équipage Grippen & Young



fig. 8 - Russie - Baïkonour - Vol Soyouz vers la station orbitale MIR avec une lettre voyageée et signée par les cosmonautes. Collaboration avec l'Europe.



fig. 9 - Station internationale I.S.S. - Vol Soyouz avec l'expédition 14 vers la station I.S.S., lettre voyageée et signée par les cosmonautes.



Un grand choix de thèmes nous est offert en astrophilatélie :

- * courrier par fusée et ballons stratosphériques des années trente.
- * les années de guerre et l'année géophysique internationale.
- * premiers vols spatiaux russes et américains, habités ou non.
- * programmes spatiaux développés par divers pays : URSS/Russie, U.S.A., Brésil, Chine, Europe, France, Inde, Japon.
- * programmes des vols habités.
- * vols spatiaux non habités.
- * recherche d'autres planètes.

Une feuille de titre avec un petit mot d'introduction sera le « fil rouge » de la collection.

La bibliographie consultée sera également citée.

Le texte explicatif accompagnant les pièces sera une courte et exacte description des événements, du but de la mission ou du vol et éventuellement des activités déployées par l'équipage en question.

Un bon conseil, limitez votre choix quant au sujet car, comme ailleurs, en astrophilatélie on ne peut tout collectionner.

Je suis à votre disposition pour répondre à vos questions. ☺

Interview de Roland

Aujourd'hui, traversant le calme Pajottenland, je me dirige vers la région où le Brabant Flamand et le Hainaut se rencontrent. J'ai rendez-vous avec mon ami Roland De Swaef pour lui poser quelques questions à propos de sa « carrière » philatélique. Après un accueil très chaleureux, une délicieuse tasse de thé m'est offerte et le feu roulant de mes questions peut commencer.



Le Baron de Gerlache en veston à boutons bleus

A trente ou quarante ans d'ici, nous étions adversaires quand nous jouions tous deux au basket-ball, lui au Vlierse Sportief et moi au Sparta Laarne et dix ou quinze ans plus tard nos chemins se sont à nouveau croisés, mais cette fois sur le terrain de la philatélie.

Roland, quand as-tu commencé à collectionner les timbres-poste ?

J'étais un gamin d'une dizaine d'années quand, avec quelques amis, je commençais à rassembler des timbres et, en même temps, à massacrer timbres et enveloppes. En effet, je découpais les timbres hors des enveloppes des archives familiales et, comble de malheur, je cherche maintenant sur

La Chambre des Représentants



lettres, pour ma collection sur Lede, ce que je découpais à l'époque.

Les timbres achetés par 500 gr, décollés, séchés, étaient collés dans un

cahier ou échangés. Les albums arrivaient avec l'augmentation de l'argent de poche et ceci était le début d'une pratique intensive de l'activité (hobby). Plus tard, comme beaucoup d'entre nous, je commençais par acheter les nouvelles émissions à La Poste, j'ai ainsi passé des heures à faire la file dans les préventes.

Petit à petit et en vieillissant, avec des moyens financiers plus importants, ma collection se développait rapidement. Le 16 mai 1966, j'étais même un des membres fondateurs du Cercle Philatélique de Lede où j'étais bombardé trésorier en 1980.

As-tu immédiatement choisi de collectionner d'une manière bien spécifique : thématique, histoire postale ou traditionnelle ?

Entre-temps, mon hobby avait dû céder sa place au sport, j'avais été inoculé par le virus du basket. En 1976, quand j'arrêtais la compétition, je reprenais goût à la collection de timbres-poste.

De Swaef



par **Ivan Van Damme**: Vice-Président de la F.R.C.P.B. pour la Flandre

Cette fois, le niveau était notablement plus élevé, il n'était plus question de simplement collectionner ou vendre des timbres de Belgique, c'était devenu de la philatélie. Comme mon intérêt pour l'histoire prenait le dessus, mon point fort à l'école, je commençais une collection avec pour sujet « L'histoire de Belgique et la dynastie ». En



peu de temps, j'avais rassemblé une collection détaillée nécessitant deux gros classeurs, le tout joliment mis en page avec une écriture à la plume et à l'encre de Chine, avec chaque page encadrée de drapeaux belges.



Pourquoi ce thème en particulier ?

Vu mon intérêt, dû aux convictions familiales inculquées dès ma plus tendre enfance, pour l'histoire de Belgique et la famille royale, ce thème s'imposait de lui-même. D'autant plus que tous les ans, avec mes parents, je pouvais aller recevoir de la Reine Elisabeth mon colis de la Saint Martin. C'était au tout début de la seconde guerre mondiale. Au Palais Royal, mon père a été durant 43 ans au service de trois souverains et ma famille a été très impliquée lors de la question royale et les événements s'y rapportant.

Et plus tard, comble de malheur, quand en 1969 mon père prenait sa retraite, je n'avais pas encore débuté ma collection sur la dynastie. Quel manque de bol !

Fin 1976, ma collection devenait une véritable collection thématique avec le titre actuel de « Histoire de Belgique depuis 1830 ». Quand la collection thématique naissait dans les années septante, le concept et les règlements de la thématique n'avaient pas encore atteint ni le collectionneur moyen ni les clubs, on recherchait donc des avis éclairés. Willy De Doncker, mon professeur et aussi pour beaucoup d'autres, auprès duquel j'ai passé nombres d'heures m'enseignait les ficelles du métier. Encore une fois, merci. Une anecdote : quand après ma première visite, je quittais Willy mes deux gros classeurs sous le bras, avec pour verdict qu'aucune feuille n'était montée correctement, il me demandait de manière très laconique « Tu ne vas quand même pas te jeter dans la Dendre ? ». Je lui promis cependant de participer à la compétition provinciale du 26 mars 1977. Avec un peu de bonne volonté de la part du jury, j'y obtenais 67%. Je travaillais dur et je remontais plusieurs fois la collection, ainsi l'orientation définitive était donnée et elle est toujours suivie aujourd'hui. Mon entrée dans le monde des expositions compétitives débutait ainsi. J'ai suivi toute la filière des expositions : précompétitives, provinciales, nationales jusqu'aux internationales. La collection a participé à

diverses expositions en Europe avec pour résultat de tout cela, une boîte à chaussures remplie de distinctions et de médailles.

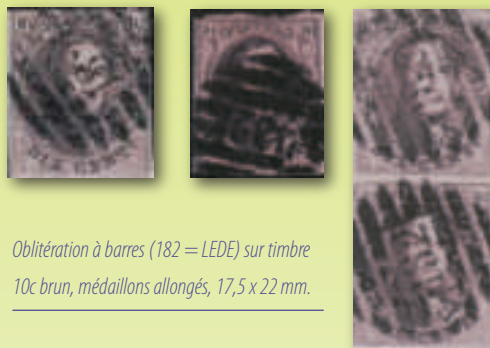
Je sais que tu as aussi une collection sur l'histoire postale de Lede, comment en es-tu arrivé là ?

Entre-temps, je commençais aussi une collection de lettres, cartes, etc. de Lede, mon village natal. Cet ainsi que sans en être conscient, je débutais une nouvelle collection philatélique « Histoire du bureau postal de Lede depuis 1860 ». C'est une collection qui entre dans la discipline « histoire postale », mais il aurait cependant été souhaitable qu'une telle collection soit classée dans une discipline à part dénommée par exemple : « collection régionale », ou quelque chose de semblable et dotée de sa propre cotation ; il y aurait alors une meilleure appréciation des raretés issues de ces petites entités. Cette collection était à l'origine de la publication en mai 1984 d'un livre retraçant l'origine et l'évolution du bureau postal de Lede. A l'exception d'un livre sur Termonde, c'était une des premières éditions du genre en Flandre Orientale. Trois années de recherches et de collectes d'informations étaient nécessaires, principalement au Musée de la Poste au Grand Sablon à Bruxelles, auprès des percepteurs et employés postaux encore en vie ainsi que dans quelques archives.

A un stade ultérieur - disons actuellement - tu as aussi une collection « classe ouverte ».

Y a-t-il une raison particulière de l'avoir entreprise ?

Comme collectionneur thématique, je parcours différentes voies de la philatélie, et bien que je n'en n'étais pas un partisan à l'origine, je me demandais « Pourquoi ne pas commencer une classe ouverte ? ». Quand en décembre 1979, je recevais une invitation du Club Royal Philatélique des Invalides à Bruxelles pour exposer ma collection



*Oblitération à barres (182 = LEDE) sur timbre
10c brun, médaillons allongés, 17,5 x 22 mm.*

thématique, je m'entendais dire par un éminent membre du jury « Oh, il n'y a pas d'images », cela me choquait profondément et contrevenait aux règles de la thématique. Mais lors de l'exposition provinciale "Leda 96" à Lede, sur 56 participants avec 284 faces, il y avait 11 collections avec 58 faces dans la classe expérimentale dite « classe ouverte ». Parmi elles, plusieurs pouvaient entrer dans une autre discipline. Finalement, la collection « Un rallye au travers des Flandres » emportait le 1^{er} prix. Lors de mes visites aux expositions, je voyais souvent des participants exposer dans cette discipline, une collection ratée : en général une thématique, ce qui nous irritait nous les collectionneurs thématiques.

En 2002, en vue de l'exposition provinciale à Renaix, l'idée du rebelle prit le dessus « Pourquoi ne pas monter moi-même une collection de classe ouverte ? ». Vu mon passé, il était évident de choisir la dynastie belge comme sujet, car ce genre de collection ne cadre avec aucune discipline actuelle (jadis elle pouvait se concevoir comme collection de sujet) et elle est idéale pour la classe ouverte, de plus elle concerne un sujet où je peux pleinement m'exprimer et qui nous amuse, ma femme et moi. C'est là le but de notre hobby, du moins je l'espère. La classe ouverte peut aussi être, pour les collectionneurs débutants, un premier pas pour monter une collection dans une autre discipline. Maintenant qu'elle est devenue une discipline à part entière il faut faire beaucoup plus attention, les règlements doivent être respectés à la lettre par ceux qui désirent faire leurs premiers pas dans cette discipline et exposer en compétition.

Est-il aisé de se procurer le matériel nécessaire, est-il onéreux ou constate-t-on une évolution dans les prix du matériel recherché ?

Durant la trentaine d'années où j'ai collectionné dans le but d'exposer, je parcourais maintes bourses d'échanges et participais régulièrement à des ventes plus ou moins importantes. Actuellement, ces ventes sont la seule source pour acquérir des pièces de qualité supérieure. Internet et les ventes qui y sont proposées sont une nouvelle source pour effectuer, avec un peu de discernement, des achats très ciblés. Chacun doit être conscient que concourir en compétition coûte de l'argent, je pense qu'on doit oser le dire honnêtement, surtout vis-à-vis des débutants et ne pas faire l'autruche comme certains. Celui qui veut obtenir un résultat, doit investir dans son hobby et cela ne

vaut pas seulement pour la philatélie. Quand on n'est pas sélectif dans ses achats philatéliques, cela peut devenir très cher.

Es-tu toujours satisfait des résultats obtenus sans trop s'étendre sur les jurés et leur façon de juger ?

Répondre à cette question est très difficile, chacun a déjà eu de bonnes et de mauvaises notes et là je me sens comme un chef d'entreprise qui doit, une fois l'an, faire une évaluation de la performance de son personnel. Si ma collection est jugée honnêtement, commentée avec les conseils et les remarques nécessaires, alors je suis généralement satisfait. La plupart des jurés sont aptes à apprécier ce qui est exposé et nous devons comprendre que la perfection n'existe pas, quoique ... lors d'une exposition régionale à Wetteren une collection en classe « un cadre » ait obtenu 100%.

Ayant obtenu grand vermeil en régionale, or en nationale et plusieurs fois vermeil en internationale dans plusieurs disciplines, je n'ai pas lieu d'être mécontent. Naturellement, celui qui, après avoir participé en compétition, investit à nouveau pendant deux ans, améliore ou retravaille sa collection en vue d'obtenir deux petits points de plus en internationale et ne les obtient pas, est au premier moment légèrement désillusionné. Mais nous savons aussi que c'est très difficile à ce niveau, donc à nouveau je conseille : continuez à travailler et à chercher !

Mais ce qui m'agace – et voici que le rebelle en moi se manifeste à nouveau – c'est quand une collection a eu un bon résultat dans une exposition compétitive et qu'avec une version améliorée, pièces précieuses comprises, elle est descendue en flammes par le jury deux ans plus tard dans une autre exposition. Chez la plupart d'entre nous, la première réaction est alors :

j'arrête tout. Mais on arrive rapidement à la conclusion que ce n'est pas la bonne réaction, on ne va pas laisser des tiers gâcher notre plaisir, donc on démonte tout et on recommence.

Outre le fait d'être un collectionneur, tu es aussi actif comme dirigeant du club Leda, trésorier provincial de Flandre Orientale et de Oost-Phila et commissaire provincial.

Où trouves-tu le temps ?

Au début des années nonante, j'étais élu délégué provincial de Flandre Orientale à la F.R.C.P.B. En 1992, j'étais même nommé trésorier. En 1999, on recherchait un trésorier pour l'Union des Cercles Philatéliques de Flandre Orientale « Oost-Phila », j'étais à nouveau nommé pour mes années



d'expérience et le 25 septembre c'était chose faite. C'était bien sûr, du travail et des déplacements en plus mais avec de l'ordre et de la méthode cela restait gérable.

Il y a 25 ans, tu étais impliqué dans la fondation de Themaphila-Wetteren et participais, avec d'autres, à l'organisation des dix premiers week-ends de philatélie thématique, y prends-tu encore du plaisir ?

Via Willy président de Themaphila National et Mark, j'entrais au comité de Themaphila-Wetteren, j'en étais le trésorier pendant dix ans et aussi le commissaire général de 10 expositions thématiques internationales. Durant la préparation des week-ends philatéliques, le traitement du palmarès jusque

tard dans la nuit du samedi et la mise en état des salles pour le dimanche, des liens d'amitiés très étroits se sont noués avec Ivan et son épouse Veerle. Malgré les heures de travail et d'effort que cela demandait, on riait et plaisantait. La friterie de la place du marché n'a d'ailleurs qu'à s'en féliciter lors de ces soirées.

Pendant trois jours, c'était une entreprise comparable à une petite PME, chacun connaissait son travail et tout le monde était sur la brèche. Pourtant, à la fin, cela devenait lourd...

Les organisateurs des 10 week-ends suivant savent de quoi je parle. Outre les week-ends, d'autres expositions et préventes devaient encore être organisées. Je pense à celle de Laarne, où Themaphil-Wetteren avait mis le château en émoi.

Diverses expositions, principalement des provinciales, ont été organisées à Lede avec grand succès. Dans combien d'entre elles étais-tu impliqué ? Y en aura-t-il encore ?

À Lede, j'étais rapidement plongé dans la vie associative et je recevais un job en plus après ma journée de travail. Je devenais le trésorier du Cercle Philatélique Leda, ainsi qu'organisateur de plusieurs expositions compétitives et de préventes. En 1981, pour les 15 ans du cercle Leda, se tenait la première exposition avec une oblitération provisoire dont j'étais le concepteur. L'expérience acquise à Wetteren était utilisée à bon escient pour toutes les manifestations planifiées par le Cercle Philatélique Leda. Elles se succédaient tellement vite que cela en devenait de la routine. Le succès de la formule n'avait pas échappé à La Poste et à ses divers ministres, c'est ainsi qu'il nous était permis d'organiser à nouveau une prévente ou de recevoir un bureau provisoire.

Nous pouvions compter sur la collaboration de plusieurs administrations et les portes s'ouvraient, même celles de l'abbaye de Termonde pour la prévente, en 1991, du timbre de Noël.

Entre 1981 et 2003, avec la collaboration de La Poste, pas moins de 11 expositions étaient organisées dont 4 compétitives.

Roland, avant de terminer, j'ai encore deux questions.

1. Que souhaites-tu pour la philatélie en général ?

Puisse les bénévoles continuer à se manifester, être disposés à organiser toutes sortes d'événements et ainsi pérenniser l'exercice de notre hobby. Puisse les institutions, malgré une conjoncture difficile, continuer à soutenir et à favoriser notre passe-temps. Puisse le bon esprit réapparaître au



sein des clubs. Puisse le slogan des philatélistes, exprimé par nombre d'entre eux, à savoir «Collectionner les timbres, c'est amasser des connaissances» ne jamais rester lettre morte.

2. Si comme philatéliste, tu pouvais encore réaliser un vœu, quel serait-il ?

Les rêves ne se réalisant presque jamais, on peut souhaiter ou désirer quelque chose. Dans ma réponse à ta question, j'ai déjà exprimé quelques souhaits. Pour moi personnellement je souhaiterais encore découvrir de belles pièces pour développer mes différentes collections. Ne plus être désillusionné après avoir participé à une exposition compétitive. Voir se développer l'importance et les moyens de l'association dont je fais partie.

Un **jubilé** particulier



Leo De Clercq, R.D.P. Cofondateur de l'Académie Belge de Philatélie.

Le samedi 15 janvier 1958, après bien des mois de réflexion et de préparation, j'organisais une exposition sur une forme totalement inédite de collection : « l'histoire postale ».

Que cette discipline soit un des éléments les plus prestigieux d'une exposition semble être actuellement la chose la plus banale au monde.

Mais, il y a 50 ans ? Une grande force de persuasion fut nécessaire pour convaincre les dirigeants des cercles du pays de Waas d'y investir un peu de temps et d'argent.

Heureusement notre vice-président Paul De Rop, était un pionnier dans la collection de vieilles lettres. Lors de l'exposition internationale d'Anvers en 1930, il avait déjà exposé en compétition des lettres avec les premiers timbres de Belgique et des Pays-Bas et remporté une médaille d'argent. Il était alors le seul Belge à exposer des « timbres sur lettres ».

En son souvenir, j'ai pu inaugurer son siège à l'Académie Belge de Philatélie.

Connaissant ma prédilection pour les marques postales et les précurseurs, Paul De Rop me parrainait lors de mon entrée tant au club de Saint-Nicolas qu'à la société d'Etude Marcophile

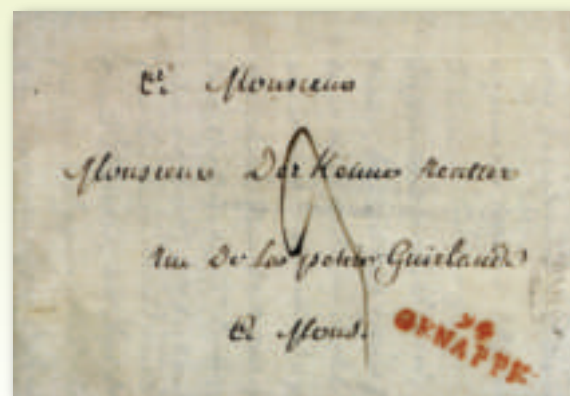
d'Anvers. Il soutenait ainsi sans réserve toutes mes propositions.

L'année précédente, quelques dirigeants avaient assemblé des cadres, qui s'avéraient maintenant bien utiles. Cette façon de collectionner était pratiquement inconnue et devait être mise en lumière. Des cartons d'invitation étaient imprimés et envoyés, la liste des administrateurs de la fédération a été consultée à cet effet.

Paul De Rop, était le cofondateur de la Société Belge de Marco-

Bruges 6.01.1830, période hollandaise, vers Paris

94PAYS-BAS/ par LILLE, et L.PB.2.R. (Lettre Pays-Bas 2^e Rayon) En France, indication du port 6 décimes plus pour Lille-Paris de 150 à 220 km, 5 décimes. Port total, 11 décimes



94 / GENAPPE, de Gosselies, 26.05.1809 vers Mons, de 50 à 100 km, port 3 décimes





Beveren, 7.10.1837, de Verrebroek, lettre de la boîte rurale 5 vers Nieuwkerken.

< 30 Km, taxe de 2 + 1 décime pour SR, décime rural, en total taxée à 3 décimes.

philie et un habitué de la section anversoise.

Il avait déjà publié quelques articles dans

le « Philatéliste Belge » e.a. sur les marques de boîtes postales du pays de Waas. Pour débiter, il me céda régulièrement quelques lettres. Dès 1949, lorsque je devins membre de l'association philatélique, il fut pour moi un véritable mentor. Sur ses conseils je m'abonnais au magazine « Le Marcophile » de E.H. de Beaufond, le négociant parisien spécialisé dans la vente de lettres. Après quelques visites à ce connaisseur, il devenait pour moi un professeur et un conseiller très apprécié.

Depuis 1953, je lui achetais régulièrement de la littérature philaté-

lique principalement axée sur la marcophilie. Il disposait d'un énorme stock de lettres et, jusqu'à sa mort en 1964, je lui en achetais quelques unes chaque mois, c'était pour moi un matériel d'étude incomparable. Mes visites dominicales régulières à la bourse en plein air du Carré Marigny à Paris me permettaient parfois de trouver des documents extrêmement intéressants. De sorte, que je constatais bientôt en connaître beaucoup plus sur le sujet et avoir plus de dix ans d'avance sur les autres collectionneurs de lettres belges. Cela me fut très



ST PETERSBOURG, 9.12.1834 vers Sint-Niklaas. R et PP de Berlin. Numéro d'inscription 142 et payé 65 ½ kopeck. Transit Prusse 3 Silbergroschen. Dirigé par erreur vers St-Nicolas-de-Port (52) en France. D'où PRUSSE / PAR / FORBACH et 4 / A.E.D. 4 = Forbach. (Affranchi à l'Etranger jusqu'à Destination) "Voir St Nicolas, Escaut", arrivée St Nicolas, 30.12.1834, indication du port 60 centen.



Etats Sardes, TORINO, 23.12.1838, vers Morez, Jura - C.S.2.R. (Correspondance Sarde 2^e Rayon) - ITALIE PAR / LE PONT DE / BEAUVOISIN - En France, indication du port 5 décimes plus 4 décimes pour l'intérieur 80 à 150 km.

Port total 9 décimes.

utile lors de mes achats chez les quelques négociants spécialisés comme John Brys à Anvers et A. de Keyser, à l'étage, dans la rue du Midi. Ils étaient souvent tous deux très heureux de trouver un acquéreur pour cette marchandise. C'était ainsi à l'époque; mais mes relations avec eux étaient très amicales et je trouvais toujours quelques heures pour parler lettres, conversations toujours très instructives.

Le 26 février 1956, j'étais admis comme membre au Cercle Marcophile Anversois.

A l'occasion de mon entrée, je présentais une conférence sur «Les départements français conquis 1792-1814», suivi le 15 juin 1958 par mon «one man show» en 32 faces sur «Le courrier pré-philatélique et histoire postale».

Notre cercle se réunissait jadis à l'Hôtel Terminus près de la gare et nous pouvions disposer gratuitement de la salle des fêtes.

A 10 heures précises, le cœur serré, j'attendais les premiers visiteurs. Plein de curiosité, arrivaient d'abord quelques membres du cercle de Saint-Nicolas et quelques visiteurs qui venaient voir ce que proposait l'exposition annoncée.

Vers 11 heures, venu en train, entra un petit groupe d'Anversois : c'était Albert Hornick, Florent Van Riet et Philippe Walravens, les dirigeants de «La Marcophilie».

L'après-midi, quelqu'un arrivait de Bruxelles, très curieux de voir ce qui était exposé. Et ce visiteur n'était autre que Gaston Trussart, alors président de la Fédération de Belgique. Il n'avait encore jamais vu comme étude philatélique une collection de ce genre. J'étais très honoré, et après lui avoir donné quelques explications, il devint si passionné qu'il fut par la suite et durant plusieurs années un correspondant régulier.



Pologne, WARSZAWA, 12.12.1863, FRANCO vers CUISEAUX. Aus Polen über Eisenb. Post-Bur XI, / FRANCO, 12.12.63, Posttrein II d'où P.D. - 8 / 3 Silbergroschen pour le transit - Train postal de nuit français Prusse - Forbach / Amb.E., 14.12.63 - Au verso : Paris / (60), 15.12.63, train postal de nuit Paris à Lyon, 15.12.63 - Arrivée Cuiseaux / (70), 16.12.63.

Heureusement, ce genre de collection était ensuite, petit à petit, pratiqué dans quelques autres pays.

En 1975, au sein de la F.I.P., l'histoire postale et la marcophilie ont été séparé de la philatélie traditionnelle et sont devenues des disciplines à part entière.

Quelques pièces exposées à l'époque illustrent le présent texte, les descriptions de pièces étaient jadis encore sommaires. Entre-temps, nos connaissances se sont améliorées; principalement dans la compréhension des ports et des routes suivies par le courrier.

C'est ce qui rend l'étude de l'histoire postale si passionnante.

Le souvenir de cette première exposition d'histoire postale est toujours bien vivant dans ma mémoire et à vrai dire, c'est comme si elle s'était déroulée l'année dernière, cela me procure toujours une sensation très agréable. ❀

INHOUD :

KADER	1 België 17e en 18e eeuw.
	2 België France Overzee 1715-1814
	3 België Nederland Periode 1813-1830.
	4 België Oostkantelijk na 1830.
	5 België Diversa.
	6 België Inkomstposten - Groenakkeroven
	7 België Inkomstposten - Ambulant
	8 Holland 18e eeuw tot 1813.
	9 Holland 1814-1830.
	10 Holland Diversa.
	11 Duitsland - Pruisen.
	12 Duitsland - Thür & Tenz e.a.
	13 Italie - Sardinië.
	14 Lombardie - Venetië.
	15 Zwitserland.
	16 Overzee.
	17 & 18 Veroverde departementen (Nipalzen).
	19 Parijs.
	20 Nieuw.
	21 - 23 Inkomstposten Frankrijk.
	24 Frankrijk 18e eeuw
	25 & 26 De 87 departementen 1792-1830.
	27 Frankrijk P.P. stempels 1792-1830.
	28 Frankrijk Rariteiten stempels 1825-1849.
	29 Distributies - Soevereine rijksoverheden.
	30 - 32 Diversa.

Copie de l'original de l'invitation du 15 juin 1958.



Agenda Informations et Communiqués



Le **Club Philatélique Disonais** vous invite le samedi 17 mai 2008 de 10 à 17 h à la prévente des émissions "*Europa, Diversité au travail, Franc-maçonnerie en Belgique*" couplée à l'exposition régionale pécompétitive Liège-Luxembourg et le dimanche 18 mai 2008 de 8h30 à 16 h à la **Bourse Philatélique**. Entrée € 1,00.

Lieu: Ecole des Sacrés-Cœurs, rue Moinerie 33, à 4800 PETIT-RECHAIN.

Renseignements: président: 087 33 55 66, secrétaire: 087 31 24 58



Le **Cercle Philatélique de Beauraing** vous invite le samedi 7 juin 2008 à la vente anticipée des émissions dénommées « La Reine Fabiola 80 - Tourisme – Timbres d'été ». Les samedi 7 juin et dimanche 8 juin, **exposition philatélique précompétitive Namur-Hainaut**.

Dimanche 8 juin: 10:30h colloque sur la classe ouverte par Julien De Vuyst

14:00h conférence sur l'histoire postale par Willy Monfils

Hall des sports - Rue de la Couture, 46 – Beauraing.

Info. : **Malmedy J-Pierre**, 57 rue de la Genette, B-5570 Beauraing, tél. 082/71.30.93 ou 71.36.32 - e-mail : jp.malmedy@skynet.be



Op 24 mei 2008 organiseert de **Postzegelkring Sint-Gillis Dendermonde** zijn **17^{de} nationale ruilbeurs**. Deze ruilbeurs heeft plaats in zaal "De Zonnebloem", Breesstraat 109 in 9200 Dendermonde.

Open: van 9u00 tot 17u00. Inkom: GRATIS.

Inlichtingen: Vervoort Paul, Vitsstraat 50, 9255 Buggenhout, tel. 052/39.70.58 of 0475/92.74.44 - e-mail: capriooltjeskynet.be



Le **Cercle Philatélique de La Hulpe** organise le samedi 12 juillet 2008 de 9 à 17 heures, sa **25^e Bourse de Philatélie et Marcophilie** dans la salle "Les Colibris" Rue des Combattants, 112, La Hulpe.

Renseignements: Constant KOCKELBERGH, Avenue des Cerisiers 21, 1330 Rixensart - tel. 02 653 86 18 - e-mail: constant.kockelbergh@skynet.be



Dans le cadre de l'exposition philatélique internationale "MonacoPhil 2009" le Club de Monte-Carlo, institution qui réunit les plus grands musées postaux et collectionneurs du monde entier, mettra la philatélie belge sous les projecteurs dans le cadre d'une exposition collective.

Cet évènement, qui se déroulera en Principauté du 4 au 6 décembre 2009, donnera également lieu à la publication d'un ouvrage, entièrement illustré et en plusieurs langues.

Renseignements: Patrick MASELIS, Kaaistraat 19, B-8800 Roeselare - e-mail: info@maselis.be

Het grootste postorderbedrijf van België voor postzegels



Filatelistisch materiaal:
DAVO / Leuchtturm / ...

Catalogi:
Yvert&Tellier / Michel / ...



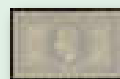
We versturen 4 keer per jaar een
aanbiedingenlijst met

- Kavels uit de hele wereld
- Prijslijsten België xx/x/o/nevengebieden
- Volledige jaargangen Europese landen

U kan onze aanbiedingenlijst gratis
ontvangen in onze winkel of per post
via onderstaande gegevens

Bel, schrijf of mail naar:

5 openbare postzegelveilingen per jaar !



U kan uw gratis veilingcatalogus
aanvragen op onderstaand adres:

Oude Vaartplaats 66 B-2000 Antwerpen
Tel.: 03/ 232 22 05 Fax: 03/ 225 18 73

info@antverpiastamps.be
www.antverpiastamps.be

info@vanlooystampauctions.com
www.vanlooystampauctions.com

Collectionner les timbres, rien pour les enfants?



La Poste à la réponse:
le club Stampilou!



que recevront les membres de Stampilou?

- Nouveau membre? Tu recevras un kit de départ contenant une loupe, une pincette, des cartes-classeurs, le guide du club et un classeur de rangement.
 - Les 29 émissions spéciales de 2008, donc plus de 80 de timbres-poste, dont un série de timbres neufs pour une valeur de € 16,75.
 - 1 First Day Sheet et 1 First Day Cover.
 - 31 fiches relatives aux émissions.
 - 3 journaux du club Stampilou.
 - 2 BD et 1 BD de poche de Stam & Pilou.
- L'abonnement ne coûte que € 24,99*.

Curieux?

* Tarif 2008

Nous allons volontiers vous en donner un avant-goût. Ecrivez-nous et demandez **votre fiche d'émission gratuite**.

Devenez membre dès aujourd'hui!

Contactez Stampilou à: 015 285 811

écrivez à:

La Poste - Stampilou, Action Belgaphil
E. Walschaertsstraat 1 - 2800 Mechelen

envoyez un e-mail à: philately@post.be
avec référence: Stampilou - Action Belgaphil

Nous ferons le nécessaire.

STAMPILOU

© Studio Max!

